

**ZAUNER, Stefan, *Erziehung und Kulturmission.  
Frankreichs Bildungspolitik in Deutschland 1945-1949***

**Jean Solchany**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1973>

DOI : 10.4000/ifha.1973

ISSN : 2198-8943

**Éditeur**

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

**Référence électronique**

Jean Solchany, « ZAUNER, Stefan, *Erziehung und Kulturmission. Frankreichs Bildungspolitik in Deutschland 1945-1949* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1995, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1973> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1973>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# ZAUNER, Stefan, *Erziehung und Kulturmission. Frankreichs Bildungspolitik in Deutschland 1945-1949*

Jean Solchany

---

- 1 Consacré à la politique culturelle de la France en Allemagne occupée, l'ouvrage de S.Z. mérite une attention approfondie puisqu'il s'agit de la première étude sur ce thème qui soit essentiellement fondée sur une investigation systématique des fonds archivistiques, notamment ceux de l'administration militaire française en Allemagne, conservés à Colmar. Il en résulte un exposé sinon exhaustif du moins très documenté sur une question qui n'était certes plus un desideratum criant de la recherche mais qui comportait encore quelques zones d'ombre.
- 2 L'attention portée à la période de l'entre-deux-guerres permet ainsi de mieux comprendre la logique d'une politique culturelle que l'on a trop souvent considérée comme fondamentalement empirique, définie »de bric et de broc« au gré des circonstances et sous la contrainte impérieuse de l'urgence. Des développements traitant de la germanistique française et de la politique culturelle de la France à l'étranger durant les années vingt et trente, des aspirations à une démocratisation du système scolaire, de l'antigermanisme et du scepticisme typiquement français vis-à-vis de la notion de rééducation ou encore de l'épanouissement des mouvements de jeunesse et de culture populaire entre les deux guerres, sous Vichy et dans la France libre permettent de reconstituer l'univers mental de bien des responsables de l'administration militaire française. Germaniste, directeur de l'Institut français de Riga, membre de la commission d'Alger chargée d'envisager une réforme de l'enseignement au lendemain de la guerre, Raymond Schmittlein, futur chef de la Direction de l'Education Publique du Gouvernement Militaire Français en Zone Occupée, a suivi à cet égard un parcours emblématique jusqu'à la défaite de l'Allemagne.

- 3 Après cette indispensable mise en perspective, S.Z. distingue quatre champs de mise en application de la politique culturelle française en Allemagne, dont il a le soin de rappeler en permanence le caractère quelque peu hésitant du fait d'une part des sentiments ambivalents nourris à l'encontre de l'Allemagne, des Allemands et de la culture allemande et d'autre part des rivalités et des incohérences inhérentes à toute administration par ailleurs soumise à des directives et des pressions contradictoires et confrontée à des obstacles de toutes sortes. Sont ainsi analysées les réformes touchant les écoles et les lycées, les mesures destinées à promouvoir les mouvements de jeunesse, la culture populaire et les échanges franco-allemands, les tentatives de démocratisation des universités et enfin les aspects plus spécifiquement culturels ayant trait à la vie musicale, théâtrale et littéraire dans la zone d'occupation française, mais aussi au-delà, notamment à Berlin dans le cadre de la Mission Culturelle Française en Allemagne dirigée par Félix Lusset.
- 4 Il apparaît en fin de compte que l'«action culturelle» et la «rééducation», loin de ne constituer que le simple camouflage d'une politique de prédation ou de n'avoir été qu'une priorité secondaire, devait remplir une fonction importante dans l'esprit des autorités françaises. Ce faisant, S.Z. s'inscrit dans le fil des recherches menées par R. Hudemann, tout en observant que la théorie des trois piliers développée par ce dernier – le champ culturel constituant le troisième axe de la politique française en Allemagne à côté des impératifs de la sécurité et de l'exploitation économique – ne se vérifie vraiment qu'au tournant de 1947/1948. S.Z. souligne ainsi l'importance des initiatives prises sur place, notamment par la Division de l'Education publique de R. Schmittlein, qui ont convaincu les autorités centrales à Paris du bien-fondé d'une politique culturelle volontariste.
- 5 Mais le point le plus difficile à déterminer est sans doute celui de l'impact à long terme de la présence française en matière culturelle. Il est certain que la pénurie alimentaire qui régnait dans la zone d'occupation française a largement contribué à discréditer aux yeux des Allemands l'action des occupants français dans son ensemble. Reste que les années 1945-1949 ont été le prélude à l'établissement de relations culturelles durables entre la France et l'Allemagne, posant ainsi l'un des fondements du rapprochement franco-allemand.
- 6 Jean SOLCHANY